

BASKET-BALL : Coupe des Coupes (1/4 de finale, 2^e tour aller)

Pitch Cholet Basket - Dinamo Moscou : 78-95

Les Choletais dans les griffes de l'ours

La gifle reçue hier soir à La Meilleraie, aussi brutale qu'inattendue, compromet sérieusement les chances de qualification de CB pour les demi-finales. Archidominés par le Dinamo, les Choletais ne peuvent désormais tabler que sur un goal-average positif face à Bologne et une victoire à Moscou.

CHOLET. — Moins 17 à La Meilleraie, il faut remonter au mois de février dernier et à la venue de Pesaro pour trouver trace d'un revers choletais de cette ampleur à domicile (- 27 face aux Italiens). Est-ce à dire que l'accès aux demi-finales de la Coupe des Coupes est d'ores et déjà barré aux hommes de Rebatet ? L'entraîneur choletais ne va pas jusque-là mais il admet que le Dinamo, sur ce qu'il a montré hier soir, risque fort d'être hors d'atteinte dans cette poule A. Reste Bologne. « Il devient de fait notre adversaire privilégié. Il faudra le devancer au goal-average et gagner à Moscou » reconnaissait Jean-Paul Rebatet.

À ses côtés, Francis Jordane, l'entraîneur d'une équipe de France qui reste sur une victoire en URSS, était plus optimiste : « Le vrai Cholet peut inverser le goal-average à Moscou ». Bigre ! En tout cas, sur ce qu'ils ont vu hier soir, les 5.000 spectateurs de La Meilleraie sont plutôt enclins à penser le contraire.

Dynamique défensive

« On paye ce soir le tribut de trois semaines où nous n'avons pas joué sur notre registre habituel ». En clair, contre Orthez et à Ovar, face à deux équipes sans

véritable jeu intérieur, puis devant un Montpellier qui manque singulièrement d'arguments défensifs, Cholet-Basket a perdu ses repères. C'est pourquoi il a été cueilli à froid par une équipe soviétique supérieurement organisée.

Dans un jour sans, les Choletais ? Au chapitre de l'adresse et du rythme, sans aucun doute. Mais il faut convenir que le Dinamo fut pour beaucoup dans le dérèglement de la machine locale.

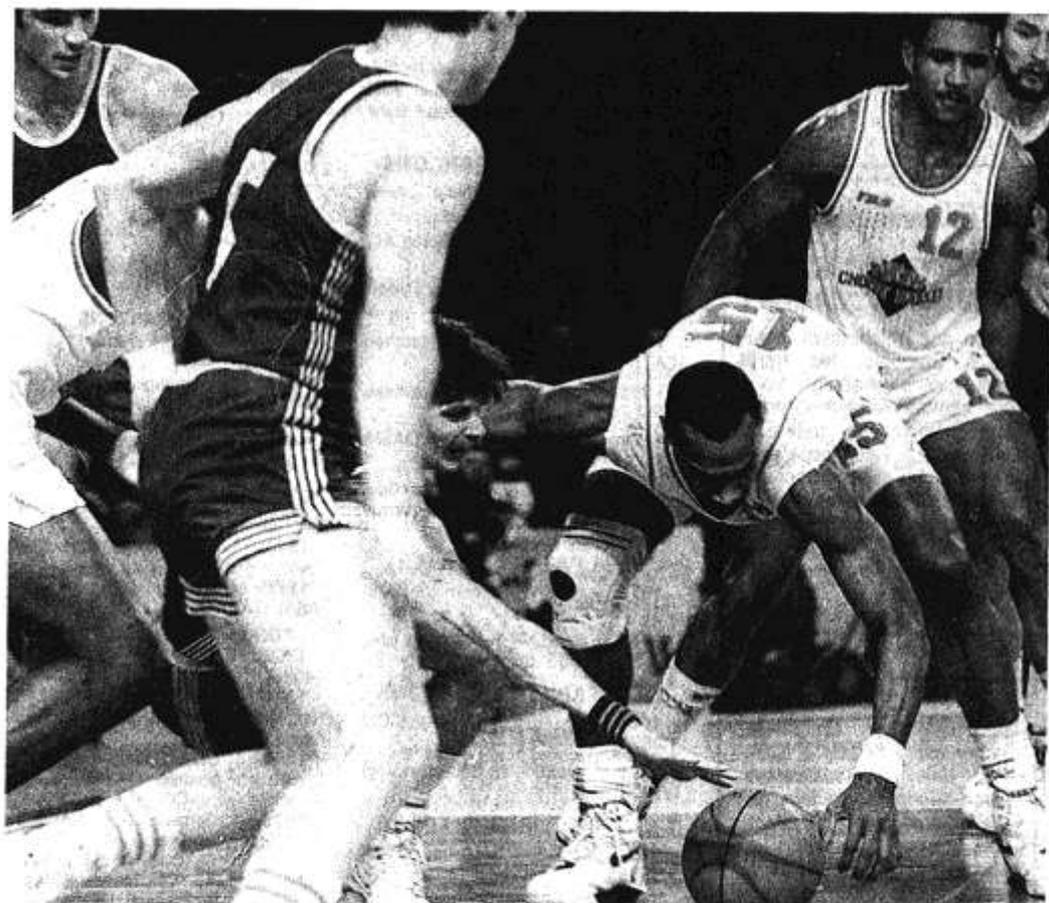
« Leur défense est un modèle du genre » convenait, admiratif, Jacky Moreau. De fait, en bloquant tous les passages en ligne de fond, en trappant systématiquement dans la raquette et en accaparant les rebonds défensifs, les hommes de Sidjakin ont poussé les Choletais en touche. Mieux, ils ont réussi à passer outre un énorme handicap en fautes personnelles (17 contre 4 à la pause) pour maintenir une pression défensive que les Choletais ne surent jamais imposer. Leur réussite offensive, illustrée par Sizov après la pause, ne fit qu'accabler une formation locale à court de solutions.

Le déluge à la reprise

« Notre retour à moins 4 à la pause me laissait penser que nous avions sorti la tête de l'eau ». Jean-Paul Rebatet ne savait pas que le déluge était à venir. La seconde période fut tout simplement un modèle du genre côté soviétique. Bazarevitch et les siens ne lâchèrent jamais leur proie.

Hier soir, Cholet était bel et bien pris dans les griffes de l'ours. Il faut espérer qu'il n'en portera pas les stigmates trop longtemps même si cela risque de lézarder quelque peu ses espérances européennes.

Gérard TUAL



Devereaux et Courtinard n'ont jamais pu se dépêtrer de l'étau soviétique

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Rigaudeau	30'	12	3/6	1/5	3/4	4	6	2	4
Bilba	20'	3	1/1		1/4	3	2	2	1
Allinei	29'	2	1/1	0/2		2	6	3	1
Warner	40'	35	9/19	4/11	5/5	9	3	2	2
John	16'					1	1		
Courtinard	26'	6	1/7		4/5	8	2	4	1
Devereaux	39'	20	5/15	0/2	10/10	10	3	5	5
TOTAL		78	20/49	5/20	23/28	37	23	18	14

Joueur éliminé : Devereaux (39^e).

MOSCOU	J	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Sizov	31'	23	5/11	3/3	4/5	5	4	4	3
Sukharev	31'	2	0/6		2/2	7			3
Shakulin	21'	13	5/8		3/4	1	4	1	2
Spiridonov	10'	6	3/5			2	2	1	3
Bazarevitch	37'	22	5/9	3/4	3/4	8	8	8	2
Trushin	31'	11	4/6	1/2		3	6	1	3
Gadashev	33'	12	6/11			8	1	1	5
Okhotnikov	16'	6	3/3			2		1	5
TOTAL		95	31/59	7/9	12/15	37	25	17	26

Deux Joueurs éliminés : Okhotnikov (16^e) et Gadashev (40^e).

Arbitres : MM. Bruce (G.-B.) et Hartyani (Hongrie).

5.500 spectateurs.

J : temps joué ; PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; Rdbs : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.

Le film du match

Rigaudeau, malgré sa grippe, est dans le Cinq de départ choletais aux côtés d'Allinéi, Warner, Courtinard et Devereaux. Les Soviétiques présentent Bazarevitch, Sizov, Troushin, Gadashev et Soucharev.

5' (19-8)

Cholet vient péniblement de prendre l'avantage sur un panier de Warner, le seul local à alimenter la marque. Les hommes de Rebatet éprouvent les pires difficultés à jouer intérieur et doivent se contenter d'un médiocre 4 sur 12 aux tirs.

10' (16-23)

Les Choletais sont toujours en quête d'adresse et n'arrivent pas à imposer leur physique à l'intérieur. Les Soviétiques, comme des poissons dans l'eau, multiplient les changements. L'arachnéen Ochochnikov profite de l'absence de marquage des locaux pour signer un « trois sur trois » des plus funestes. Bazarevitch vole un ballon dans les mains de Rigaudeau et la contre-attaque fuse aussitôt. Cholet est mal en point.

17' (28-43)

Rien ne va plus chez les locaux. Toujours empruntés sous les panneaux, ils évoluent sans rythme aucun. Les Russes en profitent pour creuser un écart maximal de 15 points et passer outre l'élimination d'Ochochnikov.

20' (42-47)

33 % d'adresse aux shoots et 5 points de retard à la pause. C'est finalement un pis aller pour l'équipe choletaise qui a attendu les deux dernières minutes de la première

période pour commencer à rentrer dans le match.

Les Russes paient alors un lourd tribut aux fautes (17-4). Au prix d'un 14-4, Cholet a réussi à limiter la casse, sans véritablement convaincre.

25' mn (47-64) : La Meilleuraie est atterrée. Le repos n'a apporté aucune solution à C.B. Les hommes de Rebatet évoluent en ordre dispersé en attaque et commettent de gros oublis défensifs. Cela ne pardonne pas face à des soviétiques qui ont conservé leur adresse et s'installent 17 longueurs devant leur rival à la faveur d'un 12-0.

34' mn (63-78) : Courtinard, sous les sifflets, est remplacé par Rigaudeau. Le secteur intérieur choletais inexistant ne peut offrir le remède au mal qui frappe C.B. Empreintés en dessous, dominés aux rebonds, les locaux passent enfin en défense tous terrains. Rien n'y fait, Bazarevitch met toujours ses attaquants sur orbite et Sizov aligne les paniers comme à l'entraînement.

36' mn (63-83) : 20 pts d'avance pour le Dinamo. C'est plus que Sidjakin aurait osé rêver. Cholet à la dérive n'oppose qu'une résistance symbolique à une formation qui récite parfaitement son basket.

40' mn (78-95) : La Bérézina ! Les Choletais viennent de subir 40 minutes durant l'emprise d'un adversaire qui a pris ici une sérieuse option sur la qualification pour les demi-finales. L'absence de discipline dans les rangs locaux a coûté très cher mais le Dinamo n'a surtout pas volé son succès.



Rigaudeau, aux prises avec Troushin, n'a pas eu son rendement habituel en raison des séquelles d'une grippe

Le Dinamo éteint Cholet

Etonnamment maladroits et pris de vitesse, les Choletais ont pris une leçon (78-95) par les Moscovites dans leur salle. Et compromis leurs chances pour les demi-finales.

DINAMO MOSCOU b. CHOLET : 95-78 (47-42)

CHOLET : 26 pan. sur 69 tirs (dont 5 sur 20 à trois points) ; 23 c.f. sur 28 ; 13 rebonds offensifs (Bilba et Courtinard 3) ; 18 rebonds défensifs (Devereaux 6) ; 23 passes décisives (Rigaudeau et Alliné 6) ; 18 balles perdues (Devereaux 5) ; 14 fautes personnelles ; un joueur éliminé : Devereaux (39*).

Cinq de départ : Allinei (2), Rigaudeau (12), WARNER (35), Devereaux (20), Courtinard (6) ; puis : Bilba (3).

DINAMO MOSCOU : 38 pan. sur 68 tirs (dont 7 sur 9 à trois points) ; 12 c.f. sur 15 ; 5 rebonds offensifs (Soukharev 2) ; 31 rebonds défensifs (Gadashev 9) ; 25 passes décisives (Bazarevitch 8) ; 17 balles perdues (Bazarevitch 8) ; 26 fautes personnelles ; deux joueurs éliminés : Ochotnikov (16*) et Gadashev (40*).

Cinq de départ : BAZAREVITCH (22), Soukharev (2), SIZOV (23), Troushtin (11), GADASHEV (12) ; puis : Shaloukin (13), Spiridonov (6), Ochotnikov (6).

Arbitres : MM. Bruce (Ang.) Et Hartyani (Hong.)

Environ 5.000 spectateurs.

ATMOSPHÈRE, vous avez dit atmosphère ? Oui, mais plutôt tiède. Pas chaud, chaud, Cholet. Il y avait beau avoir les fils blancs de Louis Armstrong qui tripotaient leurs trompettes ou ce Papa Noël qui criait dans sa barbe du haut des tribunes, la salle de la Meilleraie n'avait pas vraiment envie d'enlever ses mouffles hier soir. Et ce n'est même pas l'absence de Patrick Champ, victime d'une élongation, qui avait jeté un froid dans les gradins. Quand aux joueurs du Cholet Basket, on se demandait vraiment s'ils jouaient avec des gants de boxe tant leur maladresse était affligeante. Ils avaient même disputer leur plus mauvais match de la saison, le jour où, surtout, il ne le fallait pas.

Sur le parquet donc, l'ambiance était carrément glaciale. Une vraie banquise sur laquelle les Choletais se prenaient les pieds, se mélangeaient les doigts pour finalement concéder une cinglante défaite (78-95) qui hypothèque réellement leurs chances d'accéder aux demi-finales de l'épreuve.

Le match avait mal fini. Il avait également mal commencé. Un tir à trois points de Sizov avait mis les Moscovites sur les rails. Cholet, lui, restait déjà à quai. Les hommes de Jean-Paul Rebatet reprirent néanmoins leurs esprits pour prendre

l'avantage à deux reprises (10-8 puis 12-10 ; 5*) mais ce fut les seules fois de la partie.

Car, avant de sortir pour cinq fautes (16*), le grand échassier qu'est Ochotnikov, bien esseulé sur son aile gauche, avait réussi ses trois seules tentatives et donné les premiers signes d'inquiétudes au public français.

Le jeu rapide, basé sur l'anticipation, et opportuniste des Soviétiques contrastait avec l'insigne maladresse, l'indiscipline, la précipitation et l'improvisation de leurs adversaires pour creuser l'écart (25-16, 11*) non sans concéder toutefois beaucoup de fautes personnelles (dix).

Pour comble de malheur, rien ne laissait présager d'un quelconque renversement de tendance. Les consignes de l'entraîneur Rebatet, jouer à l'intérieur, n'étaient toujours pas respectées alors que Bazarevitch, le feu follet, alignait trois tirs consécutifs à trois points pour donner quinze points d'avance à son équipe (43-28) après un quart d'heure.

La rentrée de Rigaudeau, sorti pour deux fautes auparavant, apaisait la douleur, l'international inscrivait cinq points tout en ranimant les siens pour ramener le score à un minimum de dégâts à la mi-temps (42-47).

Si Jean-Paul Rebatet déplorait un ahurissant manque de réussite à ce moment-là (33 pour cent !), ce n'est pas la suite qui allait le rassurer. Huit points de Sizov, des interceptions de Bazarevitch, Soukharev et Gadashev qui se serrent les coudes en défense et Moscou infligeait un 17-5 pour s'échapper définitivement (47-64, 25*).

Les espoirs choletais s'effiloçaient lentement à l'image d'un Warner sans réussite, d'un Devereaux totalement absent, d'un bien timide Rigaudeau et des tirs effectués sans aucun rebond offensif. Rien ne pouvait contester la vitalité soviétique, la faille collective choletaise touchant le fond lorsque Sizov amena l'écart à vingt points (83-63, 36*).

Il y eut bien un sursaut lorsque dix points « seulement » séparaient les deux équipes après une demi-heure (70-60) mais si le Dinamo brillait de mille feux, Cholet avait des ampoules dans les mains.

Dès lors, les cinq dernières minutes ressemblaient à une reddition face à un public transi et pantois. Le père Noël des gradins pouvait avaler sa barbe et ses cadeaux. Cholet n'avait plus perdu depuis le 3 novembre, à Mulhouse en championnat. Comme quoi le succès de l'équipe de France à Moscou était bel et bien historique...

Quarts de finale (2^e tour aller)

POULE A

Dinamo Moscou (URSS) B. : CHOLET 95-78

Ivdar (Port. - Virtus Bologne (Ita.)

Class :

POULE B

*Saragosse (Esp) b. H. Galil Elion (Isr) 84-81

PAOK Salonique (Grèce b. Belgrade (Youg) 91-80

Class. : 1. Saragosse 4 pts ; 2. Galil Elion et PAOK Salonique 3 pts ; 4. ER Belgrade, 2 pts.

Nota : les deux premiers de chaque poule qualifiés pour les demi-finales.



Le Choletais Bilba est cerné par les Soviétiques Chakoulin (à gauche) et Soukharev.

(Photo AFP)

FICHE TECHNIQUE

CHOLET-BASKET

36,2% de réussite aux tirs. 82,1% aux lancers francs.

Devereaux (39') éliminé pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudau.....	12	3/6	1/5	3/4	1	3		2	6	3	4	30
Bilba.....	3	1/1		1/4	3			2	2	2	1	20
Alliné.....	2	1/1	0/2		1	1		3	6	1	1	29
Wamer.....	35	9/19	4/11	5/5	2	5	2	2	3	1	2	40
John.....					1						1	16
Courtinard.....	6	1/7		4/5	3	3	2	4	2		1	26
Devereaux.....	20	5/15	0/2	10/10	2	6	2	5	3		5	39
Total.....	78	20/49	5/20	23/28	13	18	6	18	23	7	14	200

DINAMO MOSCOU

55,8% de réussite aux tirs. 80% aux lancers francs.

Ochotnikov (16') et Gadashev (40') éliminés pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn	
Sizov.....	23	5/11	3/3	4/5		5		4	4		3	31	
Soukharev.....	2	0/6		2/2	2	5				1	3	31	
Shakoulin.....	13	5/8		3/4		1		1	4	1	2	21	
Spridonov.....	6	3/5			1	1		1	2		3	10	
Bazarevitch.....	22	5/9	3/4	3/4	1	6	1	2	8	3	2	37	
Truchin.....	11	4/6	1/2			4		1	6	1	3	31	
Gadashev.....	12	6/11			1	9		1	1	2	5	33	
Ochotnikov.....	6	3/3									1	5	36
Total.....	95	31/59	7/9	12/15	5	31	1	11	25	8	28	200	

Arbitres : MM. Keith Bruce (Ang) et Zsolt Hartanyi (Hong).

5.000 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Cholet - Dinamo Moscou (78-95)

Une ambulance à la dérive

Amère désillusion! Cholet-basket n'a pas fait mieux que le Virtus Bologne. On se serait consolé qu'il fasse aussi bien. Hélas, on est loin du compte : il a fait pire.

Jamais les Choletais n'ont été dans le ton d'un match décisif pour leur avenir européen. Là où Bologne s'était sorti d'affaire en s'imposant de 5 points (95-90), les Choletais ont sombré. Au point de compter vingt-deux longueurs de retard (71-93 à la 39'), après avoir navigué à une vingtaine d'encablures dès la 25'. Une vraie ambulance à la dérive!

En dépit des coups de sifflet généreux du duo anglo-hongrois, les Choletais se sont inclinés (78-95). Sans qu'il y ait quoi que ce soit à ôter au succès moscovite.

CHOLET. — Il avait bien raison de redouter ce Dinamo Moscou, battu de cinq points à Bologne (95-90), Jean-Paul Rebatet. On a compris, hier soir en la Meilleraie, comment et pourquoi les Soviétiques ont tenu tête au détenteur de la coupe des coupes.

Elle ne manque pas de qualité, cette formation moscovite. Elle allie physique et vivacité, discipline et abnégation. Les double mètres russes sont de bons lévriers. Ils

cavalent et visent juste, menés de main de maître par Bazarevich, le maître à jouer de la sélection nationale soviétique.

Trop de qualités, hier soir, pour un Cholet-basket qui a complètement raté son rendez-vous.

La trahison des « valides »

Mais où diable étaient-ils donc, nos Choletais ? A l'infirmerie, bien sûr ! Patrick Cham en civil sur le banc, Antoine Rigau deau accusant son 38,5 de fièvre à quelques heures du coup d'envoi, Eric John à la cheville à peine dégonflé, ce n'est pas une équipe que Jean-Paul Rebatet a présentée, mais un dispensaire ambulante.

Comment être surpris, dans ce contexte, que les Choletais soient passés complètement à côté du match ?

Ce seul bulletin de santé n'explique, malheureusement, pas tout. Il n'est pas qu'Antoine Rigau deau à avoir cherché ses jambes, hier soir, même s'il fallut attendre la 18' pour applaudir son premier panier de la soirée. La trahison est, hélas, venue des « valides ». Des Courtinard et Bilba qui ont cherché leurs marques et leur punch durant toute la partie. D'un John Devereaux trop absent de certaines luttes sous les paniers. D'un Allinéi vaillant, pugnace mais qui n'a pas pesé sur le jeu adverse.

Jean-Paul Rebatet avait souligné l'importance du jeu intérieur. Les événements ne l'ont pas contredit.

C'est dans ce secteur de jeu que les Moscovites ont forgé leur victoire.

Sur une patte

En privant les Choletais de ballons, en profitant de leur passivité en défense, les hommes d'Alexander Sidjakin ont débousolé une formation choletaise qui l'était d'avance.

Il n'a guère fallu de temps pour se rendre que les partenaires d'Antoine Rigau deau ne marchaient que sur une « patte ». D'entrée les Moscovites avaient pris la direction des opérations. Ils ne l'ont lâché qu'une fois (12-10 à la 6'). Passez ce cap, le Dinamo a enroulé. Les Choletais, à grand peine, ont effacé, au repos, un premier trou (28-43 à la 16' puis 42-47 à la pause). Mais par la suite, ce fut la débandade.

Et pourtant, MM. Bruce Keith et Zsolt Hartyani, les arbitres, n'ont pas été tendres avec les Russes. Mais les Choletais étaient bien incapables de sortir la tête du sac. Submergés par la vitesse de Bazarevich, Sizov et compères. Étouffés, au rebond, par le dynamisme de Gadashev et Trushin.

La deuxième période fut comme un long calvaire au cours duquel les Choletais eurent bien quelques éclairs. Maigre consolation !

Max FOUGERY.



Courtinard avait fait jeu égal avec Soucharev, lors de URSS - France. Ce fut loin d'être le cas hier soir

Photos Daniel Boutreux

L'ouverture et la transparence

L'une des plus célèbres chansons traditionnelles du folklore russe vante la qualité des « soirées de Moscou ». Les visiteurs de la capitale soviétique ont adapté leur chanson à la Meilleraie. Les Choletais, frigorifiés, n'ont été que l'ombre de ce qu'ils sont d'habitude.

CHOLET. — « Il fait moins 5° à Moscou même, et environ moins 10° dans la campagne environnante », rappelait avant-hier l'international junior du Dinamo, Majaev. Hier soir, la Meilleraie fut plongée, à la sortie de la rencontre opposant les Choletais aux Moscovites, dans un « moins dix-sept » au score de type sibérien. La belle mécanique choletaise, littéralement gelée, n'a jamais pu prendre son rythme de croisière. Vladislav Majaev n'y fut personnellement pour rien puisqu'il n'entra même pas en jeu. Ses camarades y allèrent pourtant de bon cœur pour finalement enlever la plupart des chances choletaises de participer à la demi-finale de la Coupe de Coupes 1990-1991.

« Glasnost » version C-B

Depuis les changements en cours en URSS, tout le monde sait désormais que « glasnost » signifie « transparence ». Une expression qui cadre malheureusement très

bien avec la production des joueurs de J.-P. Rebatet, face au Dinamo. Les Choletais s'étaient, si l'on peut dire, adaptés sans le vouloir vraiment aux circonstances. Les « stakhanovistes » du rebond ou du panier primé (5/20 !) étaient aux abonnés absents. Figés sur leurs positions, les Choletais s'engluèrent dans une défense moscovite qui ne s'attendait surtout pas à ce régime de faveur.

« Vraiment, nous ne pensions pas gagner aussi facilement ce soir. Nous n'avions aucune idée précise de ce qui nous attendait ici », avouait Dimitri Trouchin après la rencontre, sourire large comme ça, comme celui d'un jeune homme qui vient de faire un bon tour à ses amis. C'est vrai que le plus souvent les Choletais s'empêtrèrent dans leurs marques, en retard d'un mouvement ou d'un tir. Résultat : un piteux pourcentage de réussite, déjà très significatif au repos, 33 %, à mettre en rapport avec les 76 % des vingt premières minutes contre Montpellier, trois jours avant. J.-P. Rebatet avait pesté au

repos contre ce jeu à l'envers, mais décidément rien n'y fit : la transparence de C.B. avait ouvert la voie du succès au Dinamo.

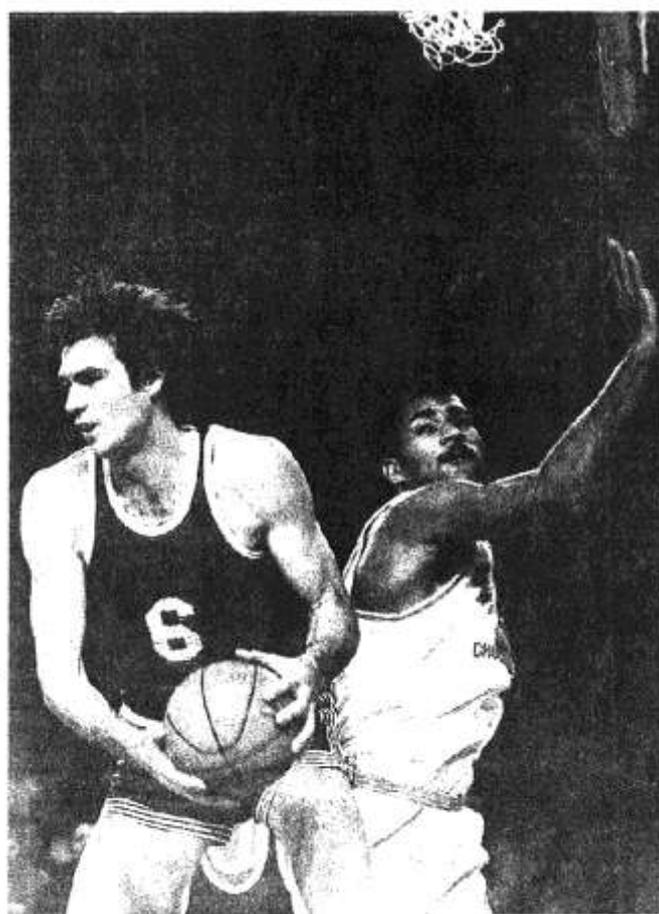
Moscou s'engouffre dans l'ouverture...

Les joueurs d'Alexandre Sidjakin ont su profiter au maximum de la situation. On ne peut pas dire au moins qu'ils bénéficièrent d'un coup de pouce de l'arbitrage :

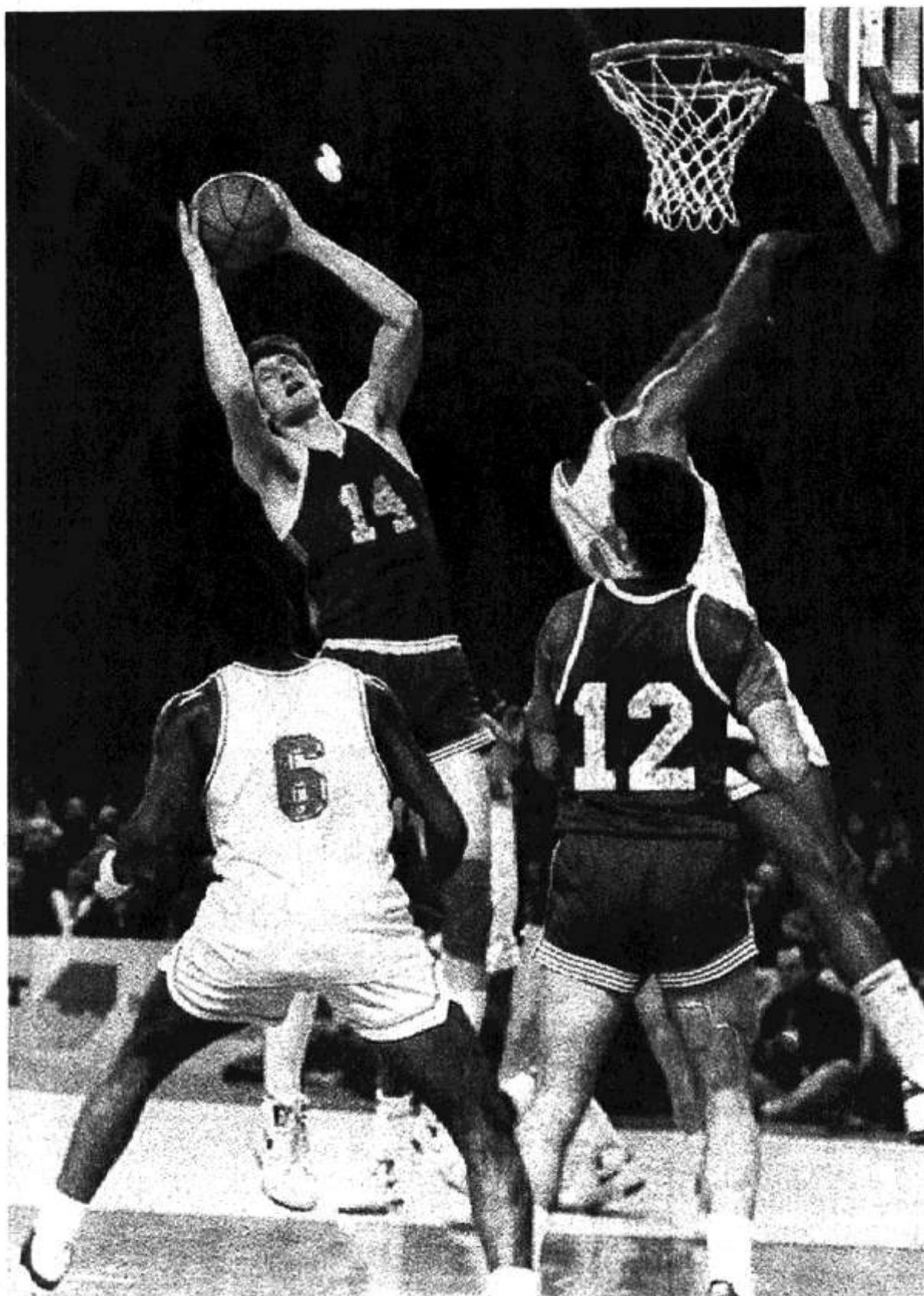
« Nous avons mis une mi-temps à nous adapter à la manière de siffler des arbitres, mais par la suite, rien à dire à ce sujet », commentait très classe l'entraîneur du Dinamo.

Avec un Bazarevitch rayonnant et profitant de surcroît de l'état grippe de A. Rigaudeau, les Moscovites maîtrisèrent en attaque le match comme ils l'espéraient à peine. « On ne peut pas dire que le match a été mauvais, même du côté choletais », ajoutait de son côté D. Trouchin. « Mais ce soir, nos joueurs ont été en état de grâce et ont réussi une bien belle performance ». Les Choletais, côté public, ne virent pas les choses autrement, en applaudissant sans arrière-pensée au net succès du Dinamo de Moscou, le meilleur ambassadeur actuel du basket soviétique.

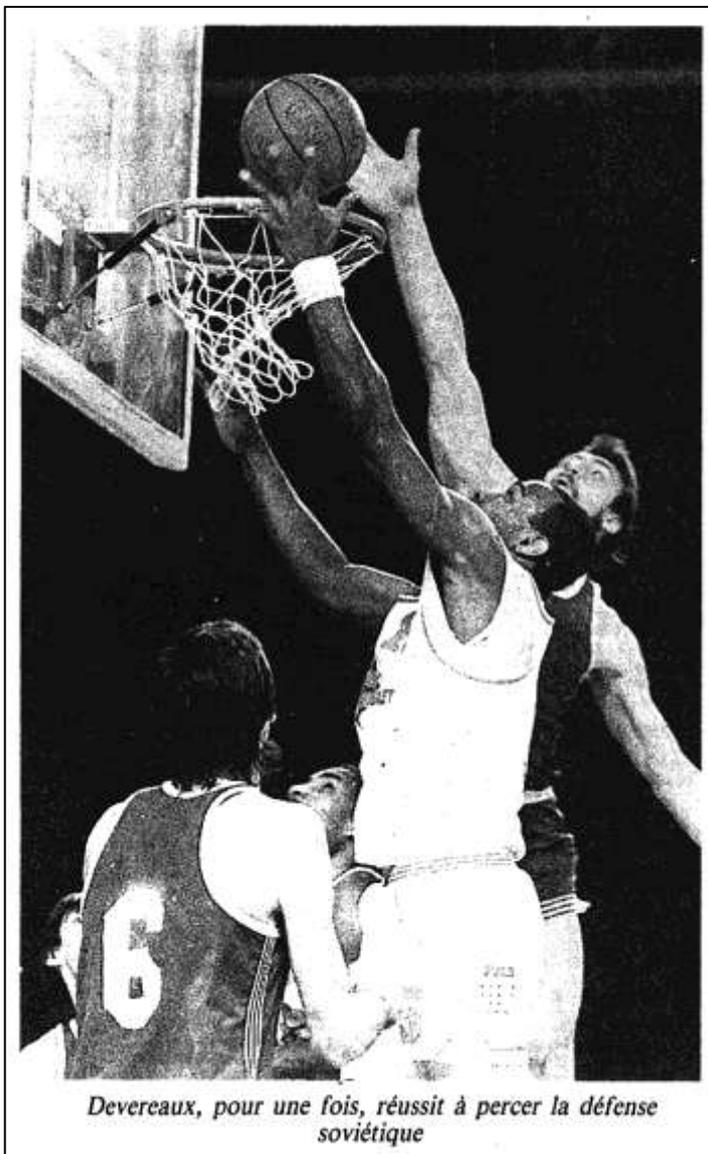
Pierre-Maurice BARBAUD



Félix Courtinard et Jim Bilba ont été les deux grosses déceptions de la soirée. Jean-Paul Rebatet comptait sur eux pour gagner les ballons au rebond. Les consignes ont été « avalées ».



Alexander Okhotnikov n'a joué que 16 minutes, mais le rebondeur soviétique a fait un sans faute. Il devance ici Trushin (12), Courtinard et Bilba au rebond.



Devereaux, pour une fois, réussit à percer la défense soviétique

L'ombre d'un capitaine

CHOLET. Les joueurs sont debout, autour de Jean-Paul Rebatet. Cinq d'entre eux ont déjà ôté leur survêtement. Il est 20 h 30, au cœur d'une Meilleraie chauffée à blanc, toute prête à s'enflammer pour pousser au succès cinq « voltigeurs » tout de blanc vêtus.

Il est 20 h 30, Patrick Cham, pantalon de flanelle, col roulé et blazer, porte un regard lointain vers le banc soviétique. Ce Dynamo-là, ce ne sera pas pour lui, du moins pas ce soir ! De défense ventouse, collé aux basques d'un Bazarevich ou d'un Sizov, il n'y aura point. Pas plus que de contre-attaques rageuses ponctuées d'une irrésistible envolée vers le panier, avant le smash libérateur.

Non, pas ce soir, Pat ! La

faute à pas de chance, à ce satané muscle qui court sur le devant de ta cuisse droite et que l'on nomme « grand couturier ». Drôle de nom pour supporter une contracture qui n'amuse personne et surtout pas tes partenaires en train de réciter leur basket à contretemps durant cette première période.

Tu n'es pas au milieu de tes coéquipiers, mais tout de même si près tapant dans tes mains, vociférant auprès de Jean-Paul Rebatet pour les encourager. Nous sommes aux alentours de la 25' de jeu et les copains ne cessent de se prendre les pieds dans le rideau défensif des Moscovites.

Moins 17 à la marque ! Et dans tes yeux l'éloignement a

fait place à l'inquiétude. Quelques mots, quelques conseils durant un temps mort pour accompagner les propos d'un J.-P. R. pas vraiment « euphorique » et la galère qui continue sur le terrain.

Non, Pat, t'es pas tout seul ! Ils sont plus de 5 000 orphelins, comme toi, d'une équipe fantomatique qui ne sait plus qui elle est, où elle va, ce qu'elle fait. Un dernier regard, une courte phrase échangée avec un Trushin venu gentiment te saluer au coup de sifflet final. C'est fini, les vestiaires, la douleur d'une qualification sérieusement hypothéquée, et Monaco déjà. La roue tourne.

Lionel RUSSON.

Ils ont dit...

JEAN-PAUL REBATET. — « On ne sait pas faire les choses à moitié. La preuve, quand on est mauvais, c'est pour de bon. En fait, après un mauvais début de partie, on a pris le match à l'envers. Je suis déçu, car si on joue notre basket habituel, et même après une première mi-temps médiocre, on doit s'acheminer vers une victoire de 15 points. Mais on n'a pas refait surface.

Quant à la qualification, il faut y croire encore. N'oublions pas que Bologne a eu énormément de peine à s'imposer contre Moscou et qu'il risque d'y avoir d'autres surprises. D'ailleurs je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas gagner à Moscou. »

MICHEL LÉGER. — « Lorsque je suis allée en URSS, on m'a dit que cette équipe serait championne. Et il est vrai que, ce soir, ils nous ont prouvé qu'ils avaient un très bon niveau. D'ailleurs, je trouve que l'équipe d'URSS est moins forte que le Dinamo ! »

PATRICK CHAM. — « On ne voit pas les choses de la même manière lorsqu'on est sur le banc. En fait, ce soir, le match aurait pu basculer à un moment donné. Mais on est fébrile. »

ALEXANDER SIDIAKIN (manager du Dinamo). — « Cette victoire est une heureuse surprise. Cependant, la qualification est loin d'être acquise, puisque trois bonnes équipes la veulent. Au sujet des nombreuses fautes sifflées contre nous, je dois avouer que je suis surpris. Dans notre pays, avec la même défense, on est beaucoup moins pénalisé. Je sais qu'au match retour, Cholet sera très motivé, mais on les attend de pied ferme. »

FRANCIS JORDANE (entraîneur de l'équipe de France). — « La faillite de Cholet est d'abord individuelle puis collective. En ne maîtrisant pas leur défense, les Choletais ont joué en ordre dispersé. A croire qu'ils avaient un frein à main ! En tout cas, ce n'est pas le grand Cholet que j'ai vu ce soir. »

(Recueilli par Bruno OGER).

COUPE DES COUPES - A

Ovar - Knorr Bologne	69	-	71
Cholet - Dinamo Moscou	78	-	95

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Knorr Bologne ...	4	2	2	0	0	166	159	7
2. Dinamo Moscou ..	3	2	1	0	1	185	173	12
. Cholet	3	2	1	0	1	170	164	6
4. Ovar	2	2	0	0	2	138	163	-25

DÉJÀ JOUÉS

11/12/90 : Ovar-Cholet : 69-92 ; Bologne-Moscou : 95-90.

RESENT A JOUER

8/01/91 : Cholet-Bologne ; Moscou-Ovar.

15/01/91 : Cholet-Ovar ; Moscou-Bologne.

22/01/91 : Bologne-Ovar.

23/01/91 : Moscou-Cholet.

29/01/91 : Bologne-Cholet ; Ovar-Moscou.

COUPE DES COUPES - B

Saragosse - H. Galil Helion	84	-	81
Paok Salonique - Et. R. Belgrade	91	-	80

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Saragosse	4	2	2	0	0	154	145	9
2. H. Galil Helion ...	3	2	1	0	1	196	176	20
. Paok Salonique ..	3	2	1	0	1	155	150	5
4. Et. R. Belgrade ..	2	2	0	0	2	172	206	-34

Les deux premiers de chaque poule qualifiés pour les demi-finales (2^e A-1^{re} B, 2^e B-1^{re} A) les 12 et 26 février. Finale le 26 mars à Genève.

Ils ont dit

Dimitri TROUCHIN (Dinamo). — « Cholet n'a pas mal joué. Naturellement il est évident que cette équipe peut bien mieux faire. D'ailleurs elle a, à mon avis, toutes ses chances face à Bologne qui n'est pas aussi fort qu'on le croit. De notre côté, je pense que nous avons fait un grand pas vers la qualification ».

Président LEGER (C.B.). — « Ce soir, devant une forte équipe moscovite, on a pris une leçon de basket. Nous avons fait sans doute un très mauvais match, mais je ne crois pas que tout se termine là pour nous. Il suffit de faire un Bologne, et de s'inspirer de l'équipe de France pour en faire un autre à Moscou. Ma vraie déception vient du fait que le public n'a sans doute pas été aussi grand qu'on peut l'espérer en compétition européenne... »

Alexandre SIDJAKIN (entraîneur du Dinamo). — « J'espère que le public aura apprécié la tenue de notre équipe. Le public a été remarquablement correct et connaît le basket. Nous avons fait le maximum et je suis heureux du résultat. Je pense que

les Choletais ont encore une carte à jouer contre les Italiens de Bologne. Il me reste à remercier tout le monde ici, dirigeants et autres, de la qualité de leur accueil. Nous ferons ce qui est en notre pouvoir pour leur rendre la pareille à Moscou, au match retour ».

Patrick CHAM (C.B.). — « Si on avait joué notre basket, tout aurait été différent. On a perdu une bataille, mais nous pouvons renverser la situation ».

Francis JORDANE (entraîneur de l'équipe de France). — « Je suis un peu triste d'avoir trouvé et vu ce soir une équipe de Cholet à côté de son basket. C'est dû à l'absence de P. Cham, à la grippe de Rigaudeau, etc. Pour jouer ces Russes, il aurait fallu un bon Cholet. Pour moi, c'est plus Cholet qui a perdu le match que Moscou qui l'a gagné, malgré une belle prestation du Dinamo. Je pense que C.B. peut très bien inverser à Moscou, sans problème... ».

Le point

Quarts de finale (2^e tour aller)

GROUPE A

Ovar (Port) - Bologne (Ita) -
Cholet - Dinamo Moscou (URSS) 78 - 95

	Pts	J	G	N	P	P	C
1 Cholet	2	1	1	0	0	92	69
Bologne	2	1	1	0	0	95	90
3 Moscou	1	1	0	0	1	90	95
Ovar	1	1	0	0	1	69	92

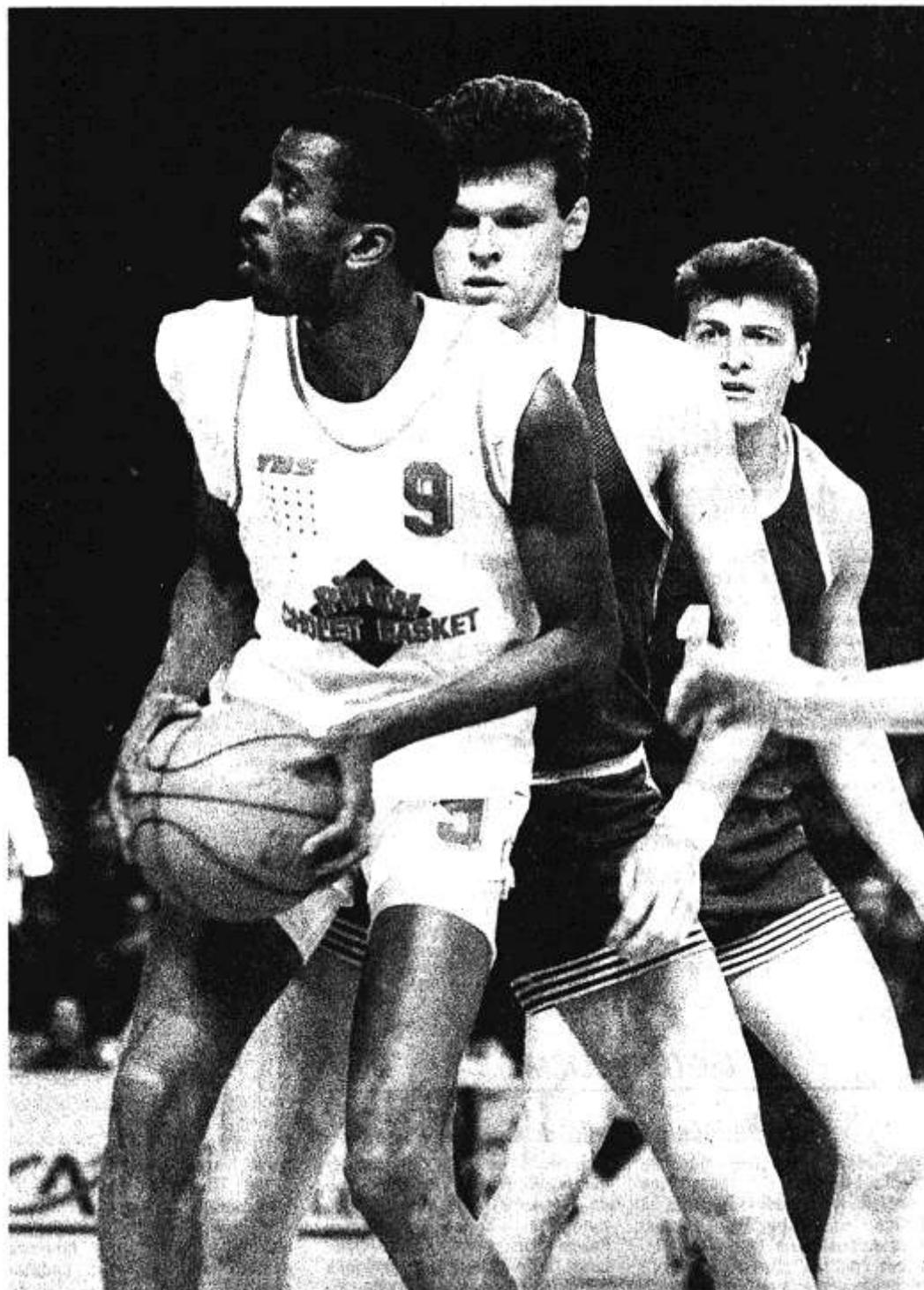
Le résultat de la rencontre Ovar - Bologne ne nous étant pas parvenu, le classement ne tient pas compte du deuxième tour aller.

GROUPE B

Saragosse (Esp.) - Galil Helion (Isr.) 84 - 81
PAOK Salonique (Grè.) - ER Belgrade (Youg.) 91 - 80

	Pts	J	G	N	P	P	C
1. Saragosse	4	2	2	0	0	154	145
2. Galil Helion	3	2	1	0	1	196	176
PAOK Salonique	3	2	1	0	1	155	150
ER Belgrade	2	2	0	0	2	172	206

Les deux premiers de chaque poule sont qualifiés pour les demi-finales.



La réussite de Sizov, en seconde période, a largement contrebalancé les 35 points de Warner

Sous les paniers

MATINAUX. Ils n'ont pas musardé, les Moscovites, après la rencontre d'hier soir. A 3 h du matin, le Dinamo a quitté Cholet pour rejoindre Paris-Orly.

LE CAVIAR A 20 DOLLARS. Les bonnes habitudes ne se perdent pas. L'équipe soviétique a sacrifié au troc et au marché noir, durant son séjour choletais. A quelques heures de leur départ, parfum, jumelles, longues vues et caviar étaient proposés. La boîte de 100 grammes de caviar se négociait à un peu plus de 20 dollars américains. Uniquement en dollars !

JORDANE ATTENTIF. — Francis Jordane a retrouvé la Meilleraie, hier soir. Il en devient un habitué. Il a retrouvé, à cette occasion, les Internationaux locaux, mais aussi les Soviétiques Sukahrev, Bazarevich et Sizov qui ont vécu la victoire historique de la France à Moscou.

PLEIN, SANS PLUS. — Les dirigeants choletais escomptaient que l'affiche et l'enjeu mobiliseraient les foules. La Meilleraie a été garnie, hier soir, mais sans plus. 5500 spectateurs environ. Pas comme lors de la venue de Pau-Orthez, où, les travées étaient surpeuplées.

ECHOS

CASSETTE. — Jean-Paul Rebatet a dû déployer des trésors d'imagination pour récupérer la cassette du match Bologne - Dinamo de mardi dernier. C'est un routier vendéen, en livraison en Italie, qui s'est chargé de magnétoscooper la rencontre, télévisée sur une chaîne régionale. La précieuse cassette est ainsi arrivée par camion dimanche dans les Mauges. Bologne, par son émissaire au Portugal, avait, de son côté, promis d'expédier aux Choletais une copie de la rencontre... qu'ils attendent toujours. Finalement, mieux vaut être servi par soi-même !